



« Je veux encourager la jeunesse et l'audace »

Entrepreneur du cru, Stéphane Pommaz est prêt à se dévouer pour la promotion économique de la Riviera et de Lavaux.

| C. Michel

Bio Express de Stéphane Pommaz

- 49 ans, marié, 2 filles
- Originaire de Chamossan, a grandi à Corsier, vit à Corseaux depuis bientôt 20 ans
- Ebéniste de profession, puis formation supérieure comme technicien et ingénieur spécialisé dans le bois
- Directeur associé de Baer SA depuis 2014
- Grand sportif mordu de vélo et de ski, membre du Vélo Club Vevey et entraîneur régional à Ski-Romand pendant de nombreuses années
- Impliqué dans la vie associative régionale: ancien de la Jeune Chambre Internationale, président sortant du Kiwanis Club Vevey-Montreux

Entreprises

Directeur associé de Baer SA à Vevey, Stéphane Pommaz est le nouveau président de la Promove depuis fin juin. Le quadra compte assurer les successions tout en misant sur la jeunesse et la formation.

| Xavier Crépon |

« Ces 18 derniers mois, le monde économique a souffert et certains secteurs de nos régions n'y ont pas échappé. » Stéphane Pommaz, le nouveau président de la Promotion économique de la Région Riviera-Lavaux (Promove), arrive avec son expérience de chef d'entreprise pour stimuler la machinerie locale.

Fraîchement élu, l'ébéniste de profession a le sens du travail. En 30 ans de métier, il a été au four et au moulin. Que ce soit en atelier lors de sa jeunesse, ou en capitaine depuis 2014 à la tête de son entreprise Baer SA à Vevey, le Corsiérain âgé de 49 ans a dédié sa carrière au bois.

« Même si je fais désormais principalement du management d'en-

treprise, il faut toujours avoir les bons mots. Les notions techniques du dessin ou la nomenclature liée aux essences, tout ça est assez spécifique. Malgré le fait que je suis maintenant plutôt au bureau, ce métier me passionne encore et toujours. » Avec son dynamisme habituel, Stéphane Pommaz se réjouit de relever ce nouveau défi Promove. Rencontre d'un passionné prêt à donner de son temps pour des régions qui lui ont tant apporté.

Vous succédez à Stéphane Krebs, un homme présent sur tous les fronts pendant six années. De quoi avoir un peu la pression ?

- Je suis plutôt serein pour la suite. Le terrain a très bien été préparé par l'ancien président, tout comme par le directeur Bernard Schmid et son équipe. Ces deux hommes ont réussi en quelques années à véritablement dynamiser Promove. Je suis donc confiant et surtout impatient de continuer sur cette même ligne et de me dévouer pour cette belle région de la Riviera et de Lavaux.

La promotion économique façon Stéphane Pommaz, ça ressemblera à quoi ?

- Un des principaux enjeux actuels pour moi, c'est celui de la succession. Aujourd'hui, énormément d'entreprises ferment chaque année en Suisse, faute de repreneurs ou par cessation d'activité. Cette question de succession est compliquée, surtout pour les PME qui sont nombreuses dans notre région.

Elles impliquent souvent des efforts conséquents et des investissements financiers importants qui peuvent décourager pour une reprise.

Que proposez-vous ?

- L'essentiel est de rester positif et de continuer d'entreprendre. Aux Etats-Unis, où l'approche entrepreneuriale est totalement différente, ils se lancent et si ça ne marche pas, tant pis, au moins ils ont essayé. Ici en Suisse, plutôt que de te féliciter pour ta tentative, on va plutôt te critiquer et se rappeler de ton échec. Cela me hérisse les poils. Je veux encourager cette audace tout en favorisant la jeunesse via la formation. Le respect de l'environnement dans l'économie locale est aussi une pierre angulaire. Côté personnel, je compte miser sur mon expérience du privé et

m'appuyer sur ma connaissance des associations régionales. Le fait que je sois aussi une personne du cru et sans étiquette politique avérée devrait me faciliter la tâche. Je pourrai me concentrer sur un message avant tout économique plutôt que politique.

Votre arrivée peut aussi générer un nouvel élan après une période morose de pandémie. Comment comptez-vous réagir ?

- Nous organisons déjà à l'interne une séance par semaine en préparation de cette reprise prévue pour l'automne. Avec une région

propice à la promotion, nous avons tout pour bien faire. Nous devons rester attractifs: événementiel, viticulture, gastronomie et hôtellerie sont toujours dans la tendance et devront continuer à l'être. Il y aura aussi nos traditionnels petits-déjeuners et conférences économiques pour réseauter. Nous irons également rendre visite aux 14 communes partenaires pour présenter la nouvelle stratégie régionale 2026. Enfin, les principaux dossiers ces prochains mois seront surtout celui du futur parc d'activités industrielles Riviera-Saint-Légier ainsi que la rénovation du 2M2C à Montreux.

D'où vient son amour du bois ?

J'ai choisi mon métier d'ébéniste assez tôt. Je suis passionné par l'histoire de l'art et celle du mobilier français depuis tout petit. Manuel, je travaillais déjà beaucoup le bois pendant mon adolescence. Quand j'ai découvert Versailles et ses magnifiques meubles, je me suis posé énormément de questions. Mais vivre du métier de

restaurateur de meubles anciens reste assez compliqué. Je me suis dirigé ensuite vers la création et l'agencement d'intérieur. Cette passion du bois vient aussi du fait que l'on peut laisser une trace de notre travail. Mes chantiers coups de cœur: la restauration historique du parlement vaudois ainsi que le Musée Chaplin.

À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

Comment s'est écroulée la Suche et où sont arrivés ses éboulements destructeurs? Autant de questions à se poser dans notre recherche de la cité disparue. Selon l'historien Frédéric Montandon, la grande avalanche de la Derotchiaz dévalait le Gramont 2000 ans avant notre ère. Cet accident naturel a formé un important cône de déjection aux Évouettes. Avec le temps, il s'est affermi pour devenir une sorte de plateau.

Lors du cataclysme, à part les masses du front de la montagne qui ont fini au fond des marais de la plaine, des éboulements latéraux ont assurément atteint ce cône, alors que les éboulis sont restés sur la terre ferme sous le périmètre du village des Évouettes où diverses trouvailles archéologiques ont été faites. Sur leur route, ces roches ont pulvérisé les constructions d'Epaona.

Des chutes de pierres à n'en plus finir

L'observation des couloirs creusés par cet événement confirme que la plupart de ces éboulements ont déboilé en direction du

vallon du Tové (en amont du plateau) pour être ensuite réorientés en direction de son embouchure, frappant et détruisant consécutivement le fortin du Tauredunum et sa voisine Epaona. Un autre éboulement fait pourtant exception. Parti du sommet de la Suche puis apparemment guidé par deux éperons de cette montagne, il est descendu directement à pleine vitesse en direction de la cité sans passer par ce vallon. La violence de cet impact a anéanti toute vie sur le site.

Aux origines du cataclysme

Selon les chroniques du VI^e siècle, la montagne a émis des grondements plusieurs jours avant de s'effondrer. Les géologues disent que ces bruits sont engendrés par les frottements de masses en train de se désolidariser d'autres masses. Mais un séisme aurait-il aussi pu se produire quelques jours plus tôt, provoquant ainsi la chute d'un pan de la Suche? C'est une possibilité. Il est aussi probable que ce gros effondrement initial soit la cause du déclenchement des éboulements latéraux.

Il est établi par contre que l'effondrement principal tombant dans le marécage a indirectement engendré le tsunami. Les éboulements latéraux eux ont détruit les constructions existant sur le cône, et le dernier éboulement direct qui a pris la voie la plus courte vers la cité aurait exterminé les 30 moines dont Grégoire de Tours fait état dans sa chronique. C'est du moins la chronologie dictée par les phases du désastre.



Ce n'est pas l'éboulement principal, mais les latéraux qui ont pulvérisé les constructions d'Epaona.

DR